



« *C'est notre Futur !* »
Un projet interdisciplinaire
sur le développement durable
à l'école élémentaire

Sylvie Baud-Stef

Dans le contexte actuel, nos élèves sont confrontés en permanence à des problématiques de société qui les concernent au présent comme au futur. Le développement durable les intéresse donc en premier lieu, mais aborder ce concept dans toute sa complexité n'est pas aisé. Considérant que l'école a son rôle à jouer pour préparer au mieux ces citoyens de demain, c'est à travers un projet interdisciplinaire, que les élèves de nos classes ont travaillé sur ce thème en 2012.

Ce projet a pu être mis en œuvre notamment parce que 2012 correspondait à l'année des 30 ans du FJEP (Foyer des Jeunes et d'Education Populaire)¹ de Champigneulle. Aussi, dans le cadre de sa programmation-anniversaire, un partenariat reposant sur le partage de valeurs éducatives communes a pu être établi grâce à son directeur Antoine Partigianoni. Nos élèves ont ainsi bénéficié de l'apport de différents intervenants en écriture et en danse : Franck Doyen (écrivain)², Marielle Durupt³ (actrice-danseuse, Cie la Torpille) et Catherine André (enseignante danse FJEP).

Les objectifs généraux du projet 2012 demeurent identiques à ceux des précédents⁴ :

- découvrir l'univers de la danse à travers **des spectacles et des rencontres avec des professionnels du monde de la danse** ;
- pratiquer la danse à travers **des ateliers réguliers et prendre plaisir à cette pratique** ;
- élargir ses connaissances et ses compétences dans **de nombreux domaines à travers l'étude du thème transversal choisi** ;
- travailler ensemble pour présenter une **production chorégraphique collective** sur scène, **synthèse du travail dans toutes les disciplines impliquées**.

Présentation des classes concernées

Cette année, 20 élèves de CM1/CM2 et 24 élèves de CM1 ont été concernés par le projet. Les deux classes présentaient des profils assez similaires : des groupes-classes relativement calmes et studieux, même si quelques élèves pouvaient opposer une relative inertie face aux contraintes scolaires mais sans réel refus de l'autorité. Un certain nombre d'enfants entretenait entre eux des rapports de compétition, la majorité était fortement individualiste ne vivant que l'instant présent dans un esprit de consommation et de plaisir immédiat.

Si la plupart des enfants était capable de s'impliquer fortement et avec enthousiasme dans une action ou un projet, la difficulté résidait dans la durée car ils s'en désintéressaient

rapidement. Cependant, les projets danse existant dans nos classes depuis maintenant plusieurs années, les élèves étaient en attente d'un tel évènement et impatients de le commencer.

Déroulement du projet

Le travail d'écriture

Un groupe baptisé "Le groupe des écrivains", constitué de 10 élèves issus des deux classes, a travaillé avec Franck Doyen à l'écriture collective d'un scénario "fil rouge" pour la production finale. A partir du thème du développement durable, le groupe devait écrire des textes, armature sur laquelle s'articulaient des modules chorégraphiés au sein de chacune des deux classes. Des approches diversifiées et ludiques telles que le cadavre exquis, des poèmes à trous, des puzzles de texte... ont permis aux enfants de composer des textes de nature poétique en résonance avec le travail au sein des ateliers danse.

Le groupe a également engagé le travail de scène selon trois axes : la fabrication de personnages ou de situations, la mise en œuvre de paroles et dialogues liés au thème du développement durable et des situations de scènes : lecteur, acteur, etc.

Le travail du groupe d'élèves écrivains s'est fait également en lien avec un travail de recherche et de réflexion mené au sein de la classe. Après une interrogation globale sur ce que pouvait être le développement durable et en quoi cela les concernait, quelques thèmes-clés ont été dégagés. Ainsi, en plus de séquences liées aux programmes de sciences ou de géographie, les élèves ont effectué des recherches documentaires et ont rédigé plusieurs articles pour le site de l'école⁵, portant sur différentes définitions liées au thème du développement durable : l'eau, la pollution, l'énergie, la biodiversité, les différences de richesse entre pays.

Les ateliers « danse à l'école »

Dans la classe de CM1/CM2, le travail d'atelier a commencé dès septembre, à raison d'une fois par semaine. Les séances étaient composées en premier lieu d'exercices centrés sur « apprendre à bouger » ou le rapport à l'espace, puis peu à peu les élèves étaient orientés vers un travail sur la relation aux autres notamment l'écoute, la confiance, la collaboration.

Quelques exemples de progressions

- Demander aux élèves de solliciter une seule partie de leur corps à la fois (sur place, au signal, spontanément), de se déplacer en se laissant entraîner par une partie du corps, se déplacer et saluer l'autre avec une seule partie de son corps en mouvement, danser avec l'autre en ayant toujours un point d'ancrage, danser en miroir...

- Demander aux élèves de choisir un verbe parmi ceux proposés tels que : *sauter, rouler, détendre, franchir...* Les élèves doivent alors réfléchir à une illustration individuelle, puis se regrouper et mettre en place une présentation collective avec un début et une fin clairement définis. Le regroupement peut se faire soit avec la consigne "tous le même verbe", soit "tous un verbe différent". Décliner cet exercice de diverses façons, à partir d'expressions du type : "*tournicoti-tournicota*", "*les lacets du fleuve*", "*frétiller comme un gardon*" ; ou avec des contraintes supplémentaires telle que l'obligation d'intégrer certains objets.

A partir de janvier, les ateliers ont été davantage orientés sur une écriture chorégraphique liée au thème du développement durable. Au préalable, un travail de concertation avait conduit à un découpage et une répartition des thèmes à développer chorégraphiquement dans chacune des classes. Le travail des CM1/CM2 a été plus axé sur

une idée de constat : *qui sont les hommes qui peuplent la Terre, dans quel état ont-ils mis la planète* ; tandis que celui des CM1 était plus centré sur *l'avenir des hommes et de la planète*.

Suivant les intervenantes, les approches ont été plus ou moins différentes ; mais, en complément de tout le travail de réflexion effectué en amont, l'inducteur principal a reposé la plupart du temps sur les textes des morceaux musicaux choisis. Ainsi ont été travaillés :

- les notions de diversité culturelle et d'identité à travers le morceau *Né quelque part* de M. Leforestier ;

- le thème de la "folie" plus ou moins destructrice des hommes à partir de *Quand on arrive en ville* de la comédie musicale *Starmania*, *Pollution* d'après J. Halliday ou encore *Je suis un homme* de Zazie ;

- l'idée de l'avenir que l'on peut espérer a été abordée par le biais de *Respire* de Mickey 3D ou encore *Le jour s'est levé* de Téléphone ;

- et enfin l'idée que ce futur et le leur, et qu'il sera ce qu'ils en feront, par la chanson *Des Ricochets* du collectif "Paris pour L'Afrique".



Faute de temps, le travail d'improvisation préalable à l'écriture chorégraphique a parfois été réduit. Ainsi, suivant les morceaux, certaines parties ont été chorégraphiées de concert avec les enfants, d'autres ont été structurées par l'intervenante à partir de leur propositions ou de leur gestuelle.

Ainsi, l'une des chorégraphies a été élaborée à partir de petites phrases en langage des signes. Les élèves ont tout d'abord appris à signer des phrases communes à tous comme "*moi j'habite ici, moi je mange ici, moi je dors ici, moi je vis*

ici". Puis les enfants devaient signer chacun des apports singuliers. Enfin, ils ont du trouver un "tag personnel", c'est-à-dire un mouvement, un geste propre à chacun, à utiliser comme une ponctuation. Les élèves ont appris leurs phrases grâce à un site Internet pour apprendre le langage des signes⁶. La mise en place s'est ensuite faite sur la chanson "*Né quelque part*" de M. Leforestier.

Une autre chorégraphie, basée sur l'idée de "devenir adulte", a été composée à partir d'un travail sur un objet affectif. La plupart des enfants ont choisi une peluche. Les enfants ont décrit en paroles et en gestes la relation qu'ils avaient avec leur "doudou". Leurs diverses propositions ont servi ensuite de matériel de base à la mise en scène d'un morceau chorégraphié sur *Iota song* de J.M. Zwelder.

Pour la chanson *Des Ricochets*, la chorégraphie choisie est celle du flashmod⁷ du 15 janvier 2012 des jeunes ambassadeurs de l'Unicef, place des Terreaux à Lyon¹. Pour ce morceau, l'objectif était qu'en plus de nos élèves le maximum d'enfants le désirant puisse apprendre cette chorégraphie.

La rencontre autour d'un atelier danse au CCN (Centre Chorégraphique National)⁸

Cette année correspondant à un changement de direction du CCN, les propositions pour les scolaires furent moins nombreuses et de fait la collaboration avec le Ballet National de

¹ NB : L'objectif de la manifestation était de sensibiliser le grand public à l'action de l'Unicef, notamment dans la Corne de l'Afrique

Lorraine fut moindre. Cependant, grâce à Mélanie Ozouf, chargée des relations publiques du BNL, les deux classes ont pu bénéficier d'un atelier avec les danseurs du BNL lors du festival LAB en avril 2012. Chacune des classes a eu la chance de travailler avec 6 à 8 danseurs de la troupe du Ballet. L'un des ateliers portait sur les rythmes et percussions corporels tandis que l'autre groupe a travaillé à partir d'improvisations. Les élèves, à cette occasion, ont non seulement pu partager le plaisir de danser mais aussi échanger sur le métier de danseur.



La production chorégraphique

Tout au long du projet, le travail au sein de chacun des ateliers n'a jamais été déconnecté de celui des autres. Des rencontres entre les différents intervenants étaient faites régulièrement car indispensables pour articuler le travail des différents ateliers : modules chorégraphiques, textes, montage vidéo.

La production a été présentée deux fois à la salle des fêtes de Champigneulle : une première fois, en soirée, pour tout public ; une seconde fois, en après midi, pour les scolaires. Lors de la première représentation, les élèves ont malheureusement été confrontés à des problèmes de son, le choix de casques-micros ne s'avérant pas judicieux. Malgré cela, ils ont fait preuve d'un sens du collectif et du spectacle certain, gérant les imprévus sans hésitation, soucieux que tout se déroule bien sur scène.



Pour la représentation en temps scolaire, des élèves allant de la moyenne section à la 6ème ainsi que de section SEGPA et ULIS du collège étaient présents. Ce fut un véritable moment de partage : nos élèves, libérés par leur première représentation, étaient réellement dans le plaisir du spectacle. Et à la fin, une reprise du morceau *Des Ricochets* fut proposée en compagnie de collégiens qui avaient appris la chorégraphie et la chanson. Les collégiens sont

également restés après avec leur professeur de français et d'atelier Danse, Evelyne Clavier, pour un moment d'échange avec nos élèves.

Enfin, lors d'une troisième représentation, nos élèves ont dansé les trois quarts de la chorégraphie, dans la salle de motricité de l'école maternelle des Mouettes de Champigneulle. Ils avaient face à eux des élèves allant de toute petite section à la grande section.



Ce fut là aussi un très beau moment de partage : les "petits", fascinés, regardaient les "grands" danser. Certains étaient très fiers de voir parmi les danseurs des frères, des sœurs ou des copains. Nos élèves étaient également très émus par ces regards et montraient un plaisir de danser évident.

Le spectacle à l'Opéra

Un seul spectacle du Ballet de Lorraine a été proposé cette année aux scolaires : "*La création du monde 1923-2012*". Ce spectacle mettait en perspective une reconstitution du ballet de 1923, par Millicent Hodson et Kenneth Archer, et la chorégraphie de Fatin Linyekula.

Seules deux des trois parties de ce spectacle ont été présentées à un public allant de la maternelle au lycée. Cette production, basée sur la confrontation de deux manières de voir l'Afrique, avait une connotation fortement politique et une dimension émotionnelle très forte. La partie datant de 1923, très esthétique et plus facile à aborder pour un jeune public, a globalement été appréciée mais la chorégraphie de facture contemporaine, de Fatin Linyekula, fut l'objet de manifestations bruyantes de désintérêt et d'incompréhension. Nos élèves, grâce à leur travail et aux diverses rencontres, étaient familiarisés avec le monde de la danse et la démarche de danse contemporaine. Ils ont été indignés par ce qu'ils ont considéré comme de l'irrespect du public vis à vis les danseurs du BNL. En fonction de leur sensibilité, ils ont certes plus ou moins apprécié et compris la pièce mais aucun n'a admis le comportement du public.

Ce spectacle a pu ainsi donner lieu en classe à un très riche moment de débat sur la notion de respect : le respect du travail, de la personne, mais aussi respect des peuples, sujet de la pièce.

Bilan du projet

Le thème fil rouge de ce projet interdisciplinaire était le développement durable. Les différentes entrées (recherches documentaires, réflexion, danse, écriture) ont permis de l'aborder *via* différentes disciplines. Les élèves ont non seulement établi des liens entre les diverses notions abordées mais les ont transposées hors école, notamment en en discutant chez eux.

D'autre part, outre le plaisir de la danse, un des objectifs majeurs de ce type de projet est d'amener les élèves à comprendre l'intérêt de travailler ensemble, de partager un but commun. Suivant les enfants, l'objectif a été atteint plus ou moins rapidement, mais la qualité du spectacle montre que tous en ont pris conscience. Lors des représentations, les élèves ont fait preuve d'un sens du collectif et de la coopération leur permettant de gérer non seulement la continuité du spectacle mais aussi la prise en charge des imprévus. Au delà cette gestion, ils ont, par leur plaisir manifeste de danser et leur envie évidente de transmettre un message, réussi à toucher des publics très divers allant des plus jeunes de la maternelle à des collégiens et des adultes.

Ce projet a également permis des rencontres et des moments d'échanges très enrichissants pour tous. Les rencontres avec les professionnels de la danse et du spectacle, avec les collégiens dont certains sont parfois mis à l'écart comme peuvent l'être parfois ceux des sections SEGPA et ULIS, et avec les enfants de maternelle d'un quartier dit "difficile" ont été denses voire parfois très émouvantes.

Notre sentiment en tant qu'enseignantes est que ce projet interdisciplinaire, de par la convergence des différentes approches et la complémentarité des partenaires, fut pour les élèves un bon exemple de ce qu'on peut produire lorsque l'on construit ensemble. Il leur a permis également de prendre conscience que la notion de développement durable est liée au respect et que le respect n'est pas seulement une donnée scolaire et/ou parentale. Ils ont compris que le respect de la planète passe par le respect de l'autre et se fait à travers l'écoute, le regard, l'échange.

Références et liens

¹ Site FJEP Champigneulle : <http://www.fjep-champigneulle.fr/FJEP.html>

² Site maison des écrivains et de la littérature/Franck Doyen : http://www.m-e-l.fr/franck-doyen,ec,964#bibliographie_ecrivain

³ site Compagnie "La Torpille"/Marielle Durupt : <http://infolatorpille.blogspot.fr/>

⁴ Baud-Stef S. (5/02/2012) : "Autour de West Side Story » Un exemple de projet Danse à l'école élémentaire" - http://www.passeursdedanse.fr/enseignements_1er_degre/temoignages.php

⁵ Site Ecole Jean Moulin : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-pompey/eco-moulin-champigneulle/>

⁶ Site utilisé pour la langue des signes : <http://www.lsf dico-inj smetz.fr/index.php?page=accueil>

⁷ Pour apprendre la danse du flashmob : http://www.dailymotion.com/video/xmkgfu_apprenez-la-choregraphie-des-ricochets-a-l-aide-de-notre-video_news

⁸ Site CCN - ballet de lorraine : <http://www.ballet-de-lorraine.eu/>